

L'ŒIL SUR LE SEUIL

Regarder le tableau et y entrer
Effleurer sa surface et oser y pénétrer
Le Seuil, asymptote où tout peut basculer

«Tout tend à ce moment où à travers formes et matières quelque chose de l'ordre de l'invisible frémit, se rend perceptible au-delà de nos sens, de notre esprit, de notre volonté et nous entraîne dans sa folle ouverture à frôler l'immensité»¹

Une œuvre est un voyage dans lequel le regard s'engage, une forme de transcendance à travers la matière, un dépassement dans l'imaginaire.

Les choses existent par le regard qu'on leur donne.
Lorsque vous entrez dans une de mes installations c'est votre façon de voir et de vibrer qui fait naître l'objet à la vie. En lui donnant place en vous, la résonance qui en découle le fait exister.
Celui qui observe crée la réalité.

Alors, j'ai eu le rêve d'inviter d'autres regards, les faire rencontrer mes œuvres et leur donner la parole. C'est pourquoi j'ai convié des écrivains, à choisir et s'exprimer librement sur l'un ou l'autre de mes travaux, le jeu et le défi pour moi étant d'accepter tout ce qui me serait offert.
28 magiciens des mots m'ont fait cet honneur, qu'ils soient ici cordialement remerciés.
Leurs écrits sèment autour des ouvrages un éclairage qui nuance de couleurs, de sensations, de poétiques variées les univers qui, en ce lieu se croisent, se mêlent, pour n'appartenir in fine qu'à leurs auteurs, ayant fait sienne la pièce-source de leur inspiration. Comme vous, visiteurs-lecteurs, il y a appropriation par le regard de ce qui, des yeux passent au cœur et à l'âme, adoption dont on ne ressort plus pareil.

Les textes sont parfois imprimés, et parfois vous les trouverez à lire et à écouter sur l'application liée au livre.
Ce livre est conçu telle une exposition qui réunit 50 ans d'activité et plus!

Vous vous y promenez par le moyen classique, de page en page, à travers images et thèmes.
Vous pouvez aussi «entrer dans la page» et retrouver les installations au moyen de l'application.
Réunissant les quelque 50 ans d'archives filmées comme traces de passage par Lilo Aymon, j'ai réalisé 15 petits films qui vous emmènent dans mes mondes en vous faisant découvrir œuvres et installations telles que vous n'avez jamais pu les voir – et ne les verrez jamais dans une exposition – soit parce vous vous retrouvez dans l'envers du décor ou dans les mystères de l'atelier au cœur de la naissance des pièces, capture d'instants éphémères que seule une caméra à la bonne place et au bon moment est capable de réaliser, soit parce que la vidéo elle-même est devenu mon outil de création où j'ai pris plaisir à mélanger voire superposer, les époques, les thèmes, le texte et le son donnant ainsi un regard nouveau et un souffle inédit aux œuvres mises en jeu.
Ces films sont le lieu improbable où Christine d'un temps passé parle avec Christine d'aujourd'hui.
Car c'est mon regard actuel, en toute liberté, que je dispense sur cette vie d'art et de questions.

Je vous souhaite un bon voyage,
Christine

¹ Christine Aymon - *L'Ouvrir - Sculpture*, 2008, Infolio Éd., Gollion, 224 p.





MAIS QUI EST-CE ?

par Danielle Berrut

Vous avez surpris le gardien des lieux, le chat noir et blanc. Il cligne des yeux, puis détourne la tête, indifférent au frôlement de vos pas sur le plancher. Il est habitué à la compagnie. La compagnie des personnages en bois aux yeux vivants. Messagers des premiers temps, ils se souviennent, mais ne parlent pas. Ils vous observent sans sourciller, avec la sérénité de « ceux qui savent ». D'autres, plus farfelus, surgis du plafond ou des lourdes poutres, vous regardent avec amusement. Muets, eux aussi, mais tellement présents que vous songez à vous excuser du dérangement.

Mais où se cache le maître des lieux ? Quelque part dans le bric-à-brac de sculptures, d'esquisses, de paperasses, d'affiches anciennes, de mobiles divers, de lampes fantaisistes ou encore d'instruments exotiques ? A moins qu'en démiurge invisible, il suive vos pas dans son labyrinthe enchanté ?

La tête pleine d'images, vous partez d'un pas « Oblique » le chercher ailleurs. Pourquoi pas dans une galerie où s'exposent ses œuvres ? Une inclinaison de la tête devant le « dieu du feu », et vous voilà embarqués sur les ailes des oies sauvages. A vos côtés des chaînes de migrants en papier sur leurs frêles embarcations. Et vous pensez au Styx... Trop tard. Pas question de revenir en arrière. Vos pieds s'embarbent déjà dans un entrelacs de racines, où pointent ça et là des braises incandescentes échappées du magma terrestre.

Et vous voici soudain au pied d'une cabane. Aussitôt l'enfant qui sommeille en vous se réveille et s'élance dans les escaliers vers l'intense bleu du ciel. Sans se laisser intimider par la gardienne du rez à la coiffure imposante !

Cependant l'aventure vous appelle et vous poursuivez l'exploration. A votre droite, une alignée de masques aux expressions contrastées. Les gardiens du monde des morts ? Puis vos pas vous entraînent vers la forêt toute proche où des arbres évidés vous tendent les bras. Là, les pieds plantés dans le tendre humus, vous caressez les écorces et levez les yeux vers la lumière. Apprivoisée par la proximité du bois, votre chair éprouve ses liens intimes avec la matière. Elle fait corps avec le grand Tout...

Et voilà que la question se repose : Qui est le grand organisateur de ce parcours initiatique ? Dédale lui-même ? Et non ! Le masque d'une femme vous apparaît soudain. Une âme vivante, incarnée dans le bois. Et sans aucune forme de gêne, vous analysez ses traits. Ses yeux aux lourdes paupières tournés vers l'intérieur où hibernent des mondes en attente de leur mise en forme. Son nez coquin, fouineur, enfantin, qui flaire des idées nouvelles, originales, percutantes. De l'enfance du cœur naît l'authenticité de l'art ! Ses lèvres minces, esquissant un sourire malicieux, le sourire amusé et bienveillant du maître d'initiation, de celui qui ouvre une brèche dans le mystère de nos existences terrestres. Enfin sa chevelure hirsute, excentrique fouillis de feuilles et de branches, les attributs d'une femme fleur, d'une femme arbre, sorcière et prêtresse à la fois, ennemie des certitudes et exploratrice de tous les possibles.



